

Armelle Trouche
GRAPHISTE
PLASTICIENNE

Armelle Trouche – graphiste, plasticienne

Démarche artistique

Dans mon travail, j'interroge la notion de déplacement. J'aime le mouvement qui déplace les lignes, celui qu'on peut anticiper dans la grâce des danseurs, dans la régularité des chemins de fer, mais aussi celui incontrôlable des matières vivantes, de la lumière et du temps qui défile. Ce mouvement est à chercher par l'expérimentation des moyens d'expression plastiques qui nous sont donnés (dessin, photo, encre, volume...), ou ceux que l'on s'invente : jeux de superpositions, d'impressions, d'assemblage.

Les « images » que je conçois (au sens propre comme au figuré), les installations et structures mobiles que je développe, sont des pistes vers l'ailleurs ; en mêlant le réel, le rêvé, l'*impression*, mais aussi les techniques, j'aspire à changer le.s point.s de vue, et à redonner à voir ce qu'il y a de beau dans les moindres aspects de notre vie commune. Déplacer le regard du spectateur est une invitation au voyage, un voyage intérieur ou vers l'autre - les autres ; le déplacement est au cœur de l'œuvre même (le voyage, le train), ou dans les matières mouvantes et changeantes que j'utilise (le calque qui capte la lumière, des structures mobiles, un drapeau...). Avec toujours un fil conducteur, une ligne directrice - le bleu - le passage d'un état à l'autre.

Mes œuvres sont à voir comme des paysages surréalistes, la représentation de souvenirs réconfortants et apaisants. À partir de ces déplacements, je crée une nouvelle géographie, à la fois subjective et universelle, dans laquelle s'organise un voyage permanent – avec ses départs, ses arrivées, ses attentes, ses rencontres...



**Exposition « Nostalgies – Attendre encore, et je partirai »
juin 2021, Espace Voltaire, Paris 11^e**

Cette exposition nous a donné l'occasion, en dialogue avec l'artiste Lina El Herfi, de réinventer la notion de nostalgie, en questionnant les notions d'enracinement et de déracinement.

Pour moi, elle est ce voyage qui me relie à Marseille et au monde méditerranéen de mon enfance, fortement impressionné de lumière et de bleu.

J'ai décliné cette représentation de mes souvenirs par quatre séries d'œuvres, habitée par le texte des *Noces* de Camus auquel le titre de l'exposition emprunte son développement.

« *Attendre encore, et je partirai.* »



Les Grands Bleus

4 grands formats (A0 - 84 x 119 cm) - photo, encre, acrylique, tirage sur calque

Pour représenter les paysages méditerranéens qui ont fortement imprimé ma rétine et ma mémoire, j'ai utilisé du calque pour tenter d'en restituer la lumière, et le bleu qui agit ici comme un révélateur ; ces panneaux mouvants accrochent l'œil dans l'espace, et leurs images sont toujours changeantes.

Ci-dessous, *Marseille*





Les Grands Bleus

4 grands formats (A0 - 84 x 119 cm) - photo, encre, acrylique, tirage sur calque
Ci-dessous, *Calanques*





Les Grands Bleus

4 grands formats (A0 - 84 x 119 cm) - photo, encre, acrylique, tirage sur calque

À gauche, *Le Torpilleur*

Ci-dessous, *Pins*





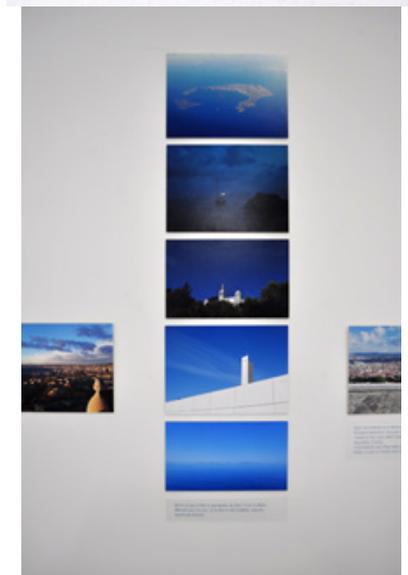
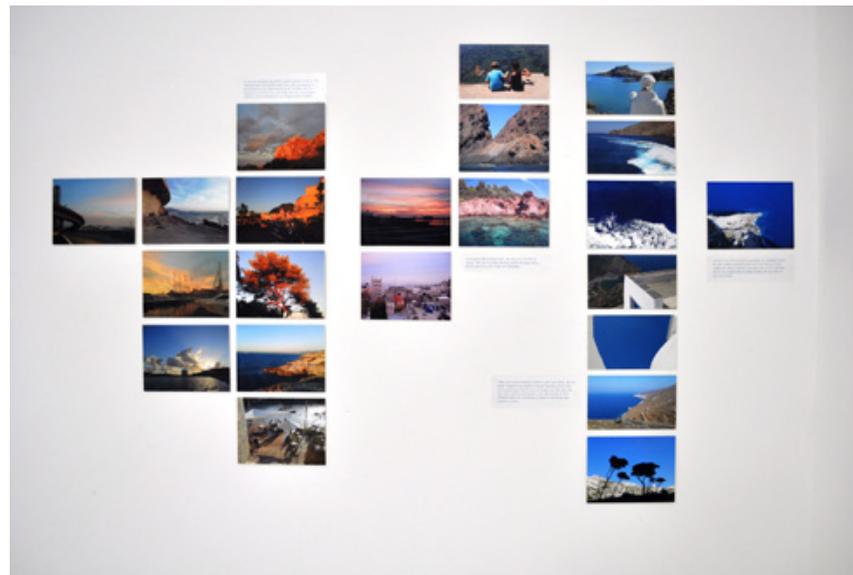
Archétypes méditerranéens

Installation photos - textes

Cette série de photos collecte pour moi les archétypes de la Méditerranée ; des images accumulées, lors de divers voyages, qui recréent un pays imaginaire et pourtant bien réel. L'essence de la Méditerranée, dans ses aspects solaires et sombres, avec partout, toujours, le bleu du ciel et de la mer.

La découverte du livre de Camus *Noces* suivi de *L'été*, à l'adolescence, m'a permis de mettre précisément les mots que je ne trouvais pas sur mon sentiment d'appartenance à ce monde méditerranéen. Je ne sais pas si cette lecture, à l'époque, a apaisé ou attisé ma nostalgie, mais je ressens aujourd'hui encore profondément la résonance de ces mots.

J'ai grandi dans la mer et la pauvreté m'a été fastueuse, puis j'ai perdu la mer, tous les luxes alors m'ont paru gris, la misère intolérable. Depuis, j'attends, j'attends les navires de retour, la maison des eaux, le jour limpide. Je patiente, je suis poli de toutes mes forces. On me voit passer dans de belles rues savantes, j'admire les paysages, j'applaudis comme tout le monde, je donne la main, ce n'est pas moi qui parle. On me loue, je rêve un peu, on m'offense, je m'étonne à peine. Puis j'oublie et souris à qui m'outrage, ou je salue trop courtoisement celui que j'aime. Que faire si je n'ai de mémoire que pour une seule image ? On me somme enfin de dire qui je suis.
« Rien encore, rien encore... »

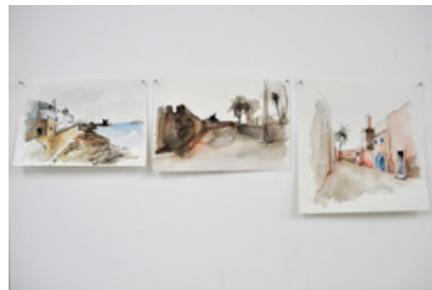


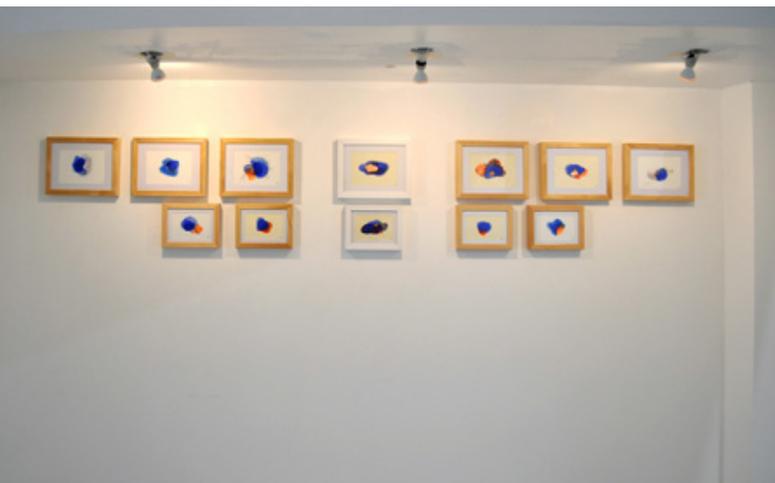


Carnets de voyage

Installation linéaire de dessins issus de carnets de voyage (techniques mixtes)

Dans cette exposition / voyage, je présente également des dessins accumulés au fil du temps, et ici, ceux en lien avec le monde méditerranéen. Pour moi, dessiner est un besoin de comprendre, d'aller au delà. Lorsque que je me pose, je capte intensément les lieux, les sensations, j'ai l'impression d'être en connexion absolue avec le paysage, dont je me rappelle précisément aujourd'hui encore.



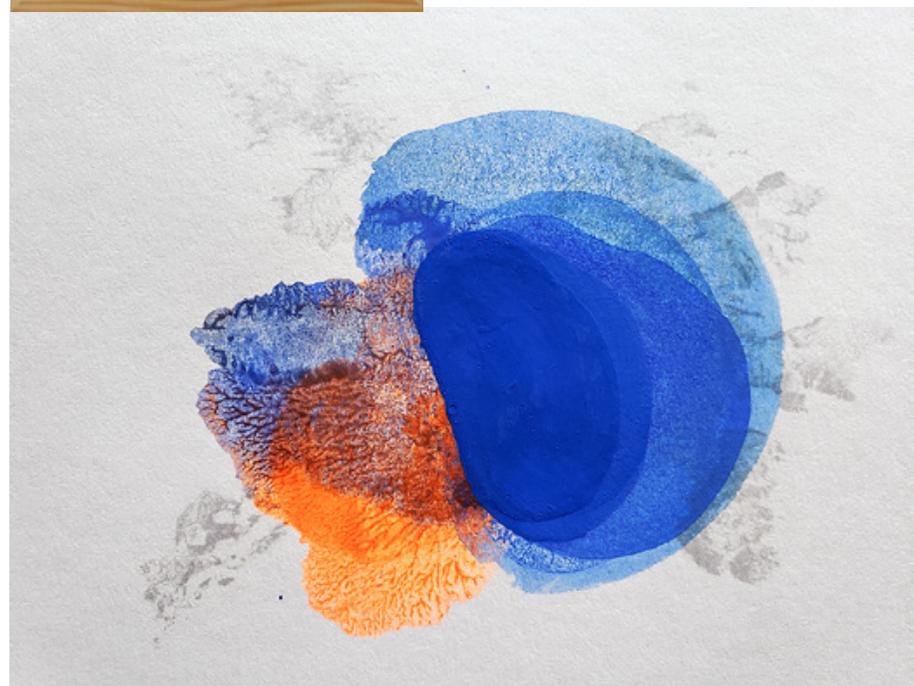
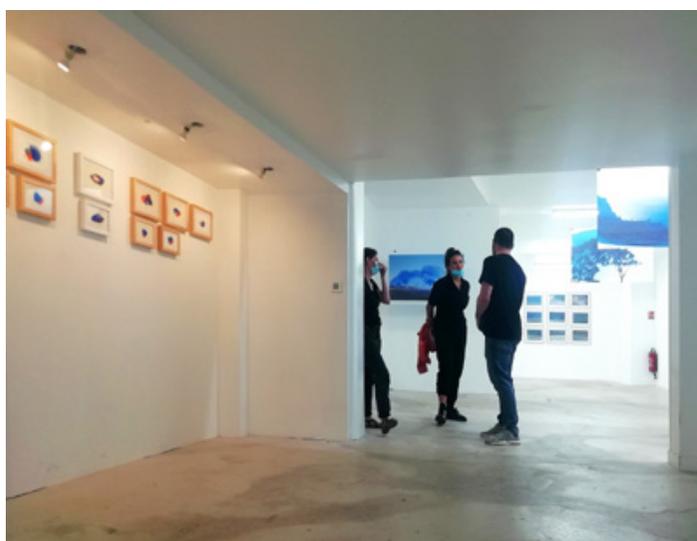


Les îles invisibles

Petits formats (21 x 16 cm et 27 x 21 cm) - encre, acrylique, gouache, impression, feuille de cuivre

Les « îles invisibles » font allusion aux *Villes invisibles* d'Italo Calvino, qui n'ont leur place sur aucun atlas et dont on ne sait à quel passé ou présent ou futur elles appartiennent.

L'idée de l'île est pour moi l'utopie méditerranéenne réalisée, un petit monde en soi, avec sa cartographie, ses reliefs à imaginer.





**Exposition « Déplacement(s) »
février 2022, Espace Voltaire, Paris 11^e**

En duo avec l'artiste Anne Damesin, commissariat : Frédéric Héritier.
Les notions de déplacement, de mobilité et de vitesse sont au cœur de la modernité.

L'art fait acte de résistance, où nous cheminons en toute liberté. En pratiquant le décentrement, la surimpression, la révélation à travers le dessin, la photographie, la peinture et le volume.

Le déplacement, à l'opposé de toute sidération, nous amène alors vers l'autre - les autres.

Et nous enjoint de ne pas nous établir, mais plutôt suivre le mouvement imprévisible de la nature, de nos émotions et nos histoires, porté.e.s par nos désirs.

« (...)

Nous n'aimons pas assez la joie
De voir les belles choses neuves
Ô mon amie hâte-toi
Crains qu'un jour un train ne t'émeuve
Plus
Regarde-le plus vite pour toi
(...)

Songe que les chemins de fer
Seront démodés et abandonnés dans peu de temps
Regarde

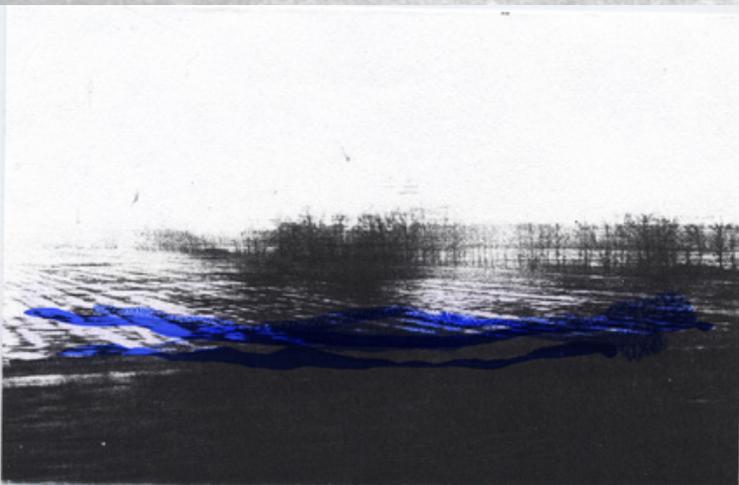
La victoire avant tout sera
De bien voir au loin
De tout voir
De près
Et que tout ait un nom nouveau »

Ô mon amie hâte-toi

3 grands formats (213 x 140 cm) photo, encre, tirage sur affiche dos bleu

Dans cette exposition, il m'a semblé incontournable d'évoquer l'univers des chemins de fer, auquel mon histoire personnelle me lie profondément, comme métaphore du déplacement ; peut-être que seulement pour moi, il a cette puissance évocatrice, cinématique / cinématographique, mais l'invitation au voyage est toujours présente.

J'ai retrouvé par hasard, dans un cahier de recherches pour mon diplôme de fin d'études à Camondo (sur la gare Saint-Charles à Marseille), de toutes petites photocopies noir et blanc de photos-planches contact que je prenais lors de mes déplacements en train entre Paris et Marseille. Ces petites photocopies m'ont apparu si pleines de poésie, de nostalgie et de charme que j'ai cherché, en en changeant l'échelle, à en faire des images qui deviendraient presque abstraites, et dans lesquelles on se perdrait en rêverie. Une ligne bleue reste, comme le fil du voyage, et semble faire mentir l'injonction d'Apollinaire dans son poème *La victoire* (1917), dont la fin pourtant nous invite à déplacer le regard...



Ô mon amie hâte-toi

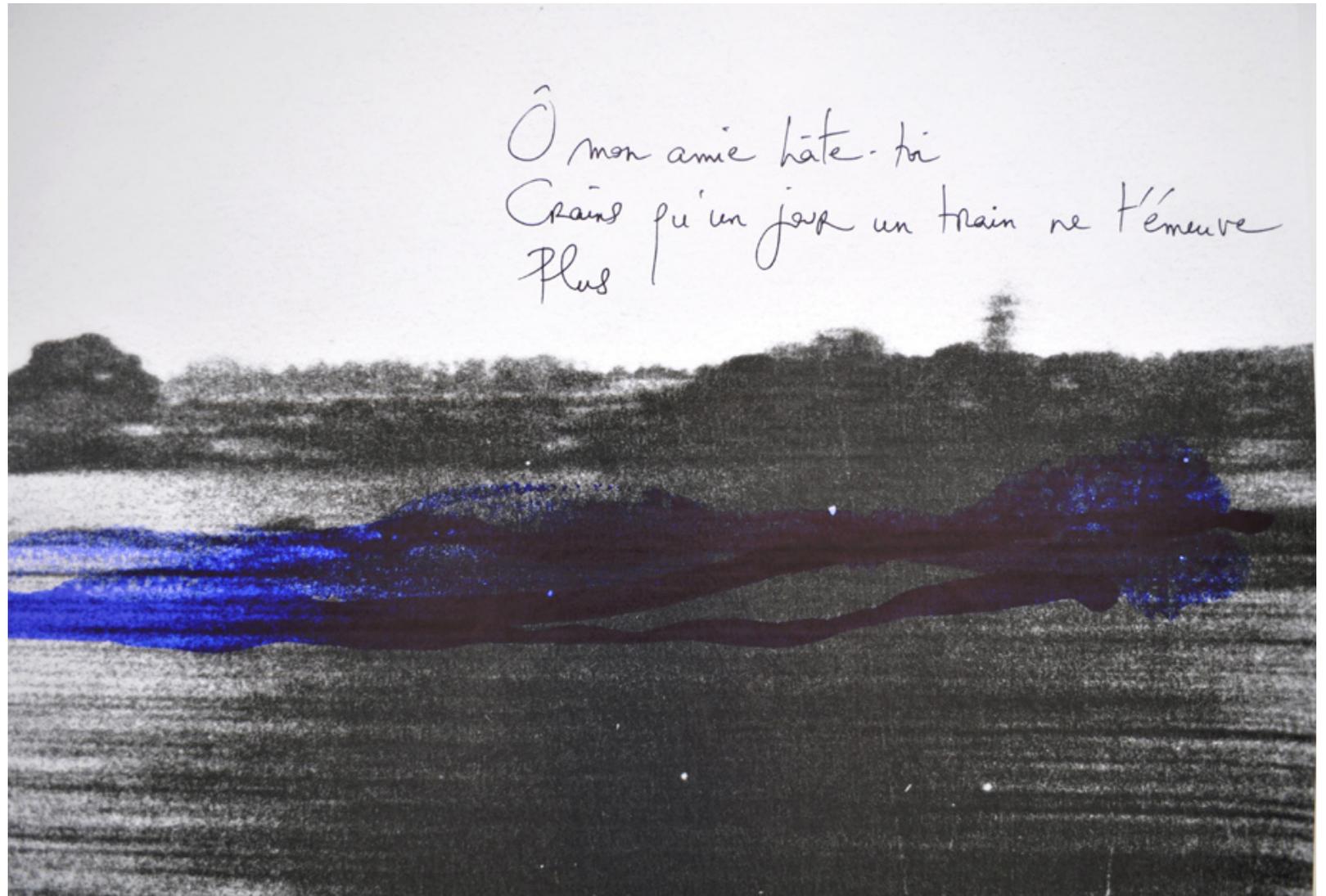
3 grands formats (213 x 140 cm) photo, encre, tirage sur affiche dos bleu

Vues in situ



Ô mon amie hâte-toi

3 grands formats (213 x 140 cm) photo, encre, tirage sur affiche dos bleu
Détail

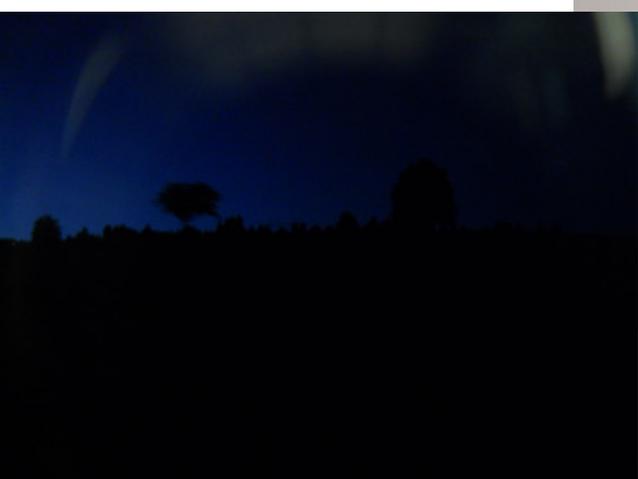
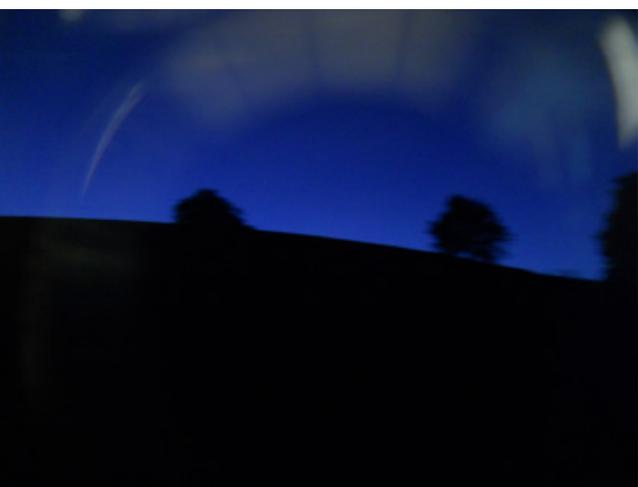
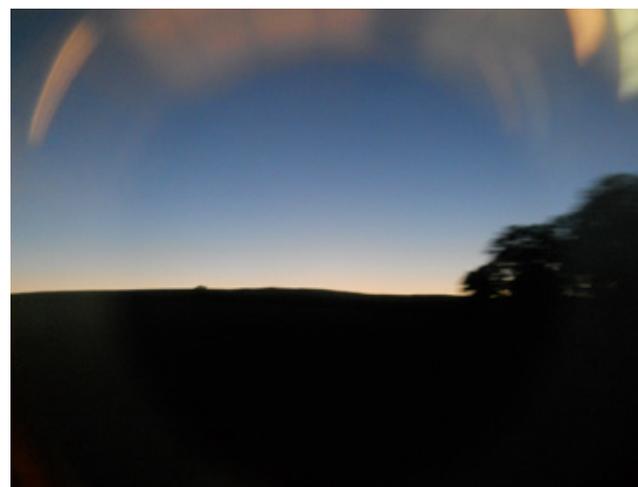
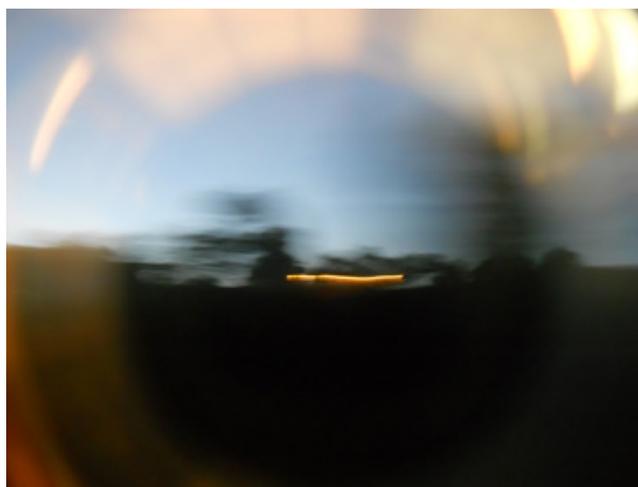


Déplacement

série photos - tirage sur papier photo brillant, 18 x 13 cm

Cette série de photos illustre le voyage en train, mais aussi le passage du jour à la nuit ; ici le bleu n'est plus le bleu lumineux et heureux de la Méditerranée, il évoque plutôt la fin du jour, la *Blue Note*, et pour moi un déplacement vers un territoire où je n'aurai sans doute plus l'occasion d'aller.

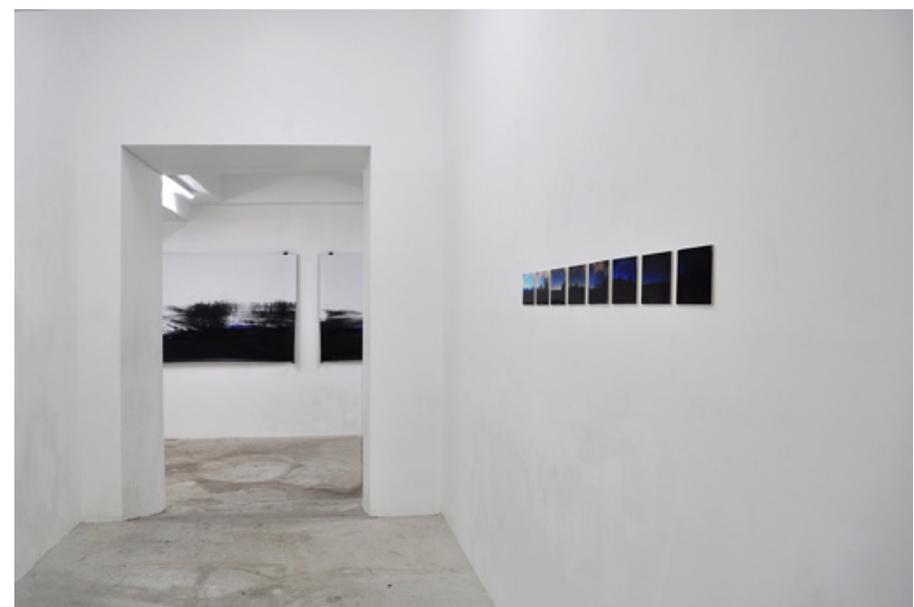
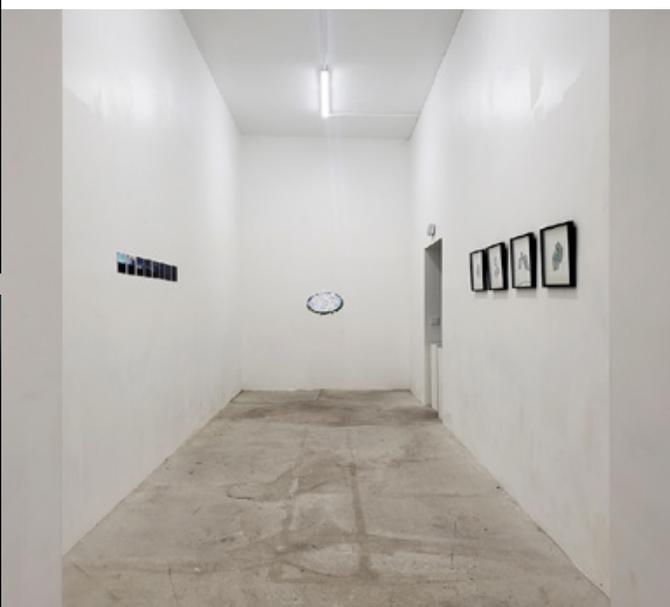




Déplacement

série photos - tirage sur papier photo brillant, 18 x 13 cm

Extraits - Vues in situ



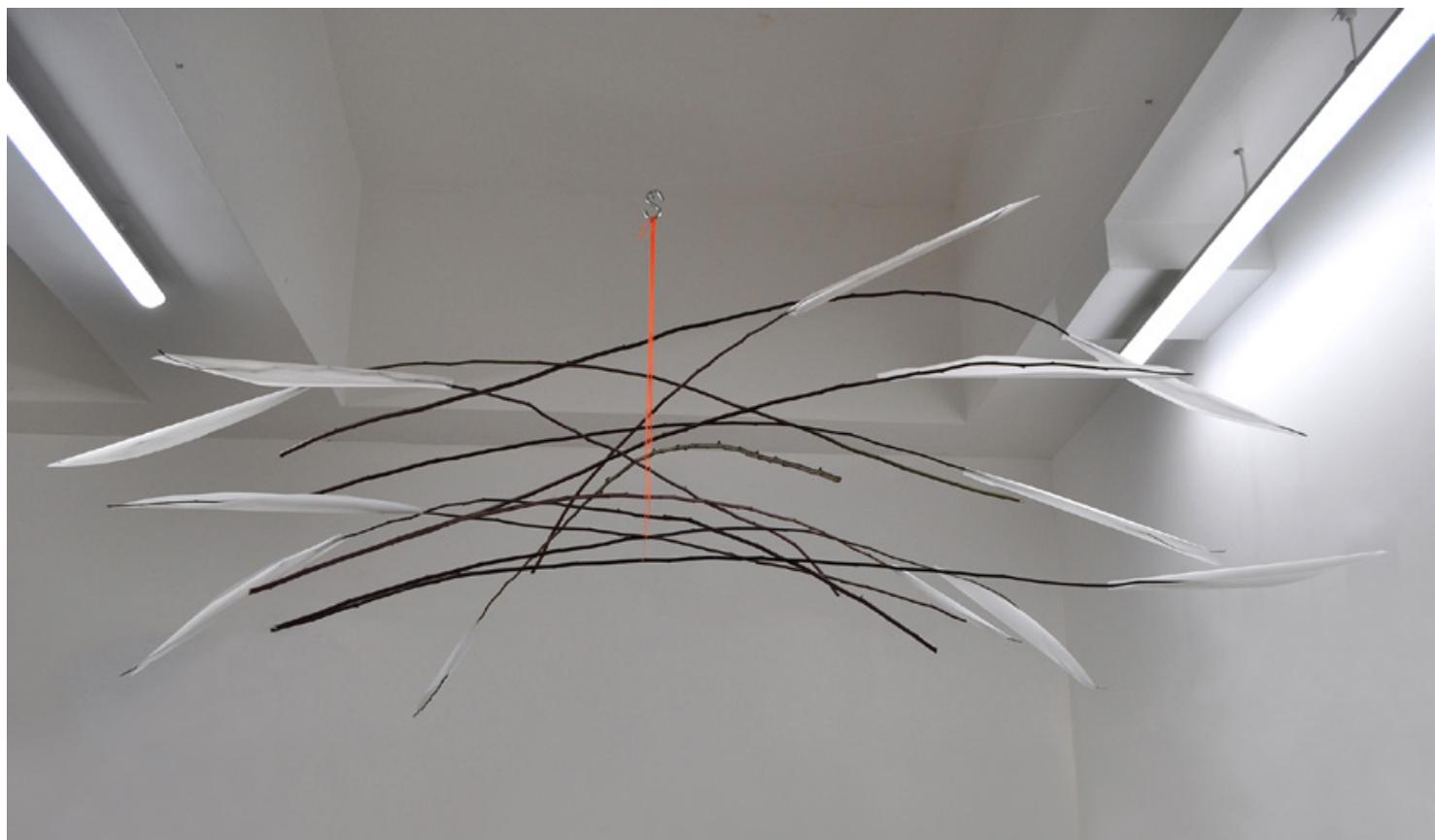


Un événement d'ailes

mobile : bois, calque, coton - 230 x 90 cm environ

Pour évoquer le mouvement léger de la rêverie, la contemplation méditative, j'ai créé une structure mobile en branchages légers et calques, qui, placée au dessus des visiteurs de l'exposition, bouge légèrement au gré de leurs déplacements et discussions.

J'ai actuellement un projet de collaboration avec une chanteuse lyrique, qui mettrait en mouvement ce mobile par le souffle de son chant.



Appel à projet : un drapeau pour Les Grands Voisins – été 2020

À l'été 2020, j'ai répondu à l'appel à projet artistique du site des Grands Voisins (occupation temporaire de l'ancien hôpital Saint Vincent de Paul, Paris 14^e), qui proposait « d'exposer » à ciel ouvert, en utilisant le mât prévu pour un drapeau sur le toit de l'ancien hôpital. Des artistes se sont succédés pour imaginer ce que pourrait être le drapeau des Grands Voisins.

Ma réflexion sur le site, ses occupants et la richesse du projet m'a conduite à imaginer une superposition de trames, recréant un paysage de nuages, dans lequel vient s'inscrire le beau poème de Baudelaire *L'étranger* (vivement évocateur, pour moi, de la diversité des occupants du lieu).

Lien vers le dossier de présentation du projet : https://lesgrandsvoisins.org/wp-content/uploads/2020/08/Proposition_Drapeau_AT.pdf



L'étranger

« Qui aimes-tu le mieux, homme dégringolé, ali ? Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?
Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
Tes amis ?
« Vous vous servez de d'une parole dans le sens où est resté jusqu'à ce jour inconnu :
Ni patrie ?
J'ignore sous quelle latitude elle est située.
La beauté ?
Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.
L'air ?
Je le hais comme vous haïssez Dieu.
En l'aurais-tu donc, extraordinaire étranger ?
J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-haut... là-bas... les merveilleux nuages ! »





L'étranger

- ” Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?
- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
 - Tes amis ?
 - Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.
 - Ta patrie ?
 - J'ignore sous quelle latitude elle est située.
 - La beauté ?
 - Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.
 - L'or ?
 - Je le hais comme vous haïssez Dieu.
 - Eh ! Qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?
 - J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages ! “





J'aime le mouvement qui déplace les lignes - Autoportrait, 2022

Armelle Trouche – graphiste, plasticienne

Biographie

Après un bac scientifique, des études supérieures de lettres et sciences sociales (hypokhâgne, khâgne.s BL), d'histoire et d'histoire de l'art, je me forme à l'école Camondo en architecture, design de produits et communication visuelle ; je débute mon activité professionnelle d'artiste-auteur (Maison des Artistes) en novembre 2000. Cette activité s'articule principalement autour du graphisme ; en parallèle, je poursuis au long cours une forme de recherche plus artistique et plastique, qui me permet de développer mes propres moyens d'expression et de garder le lien avec l'espace.

À partir de janvier 2018, j'installe mon atelier dans des projets d'occupation temporaire : aux Grands Voisins (ancien hôpital Saint Vincent de Paul, Paris 14^e), jusqu'en septembre 2020, puis à l'Espace Voltaire (Paris 11^e), de septembre 2020 à septembre 2022. Ces « écosystèmes » regroupant artistes, associations, entreprises de l'économie sociale et solidaire mais aussi centres d'hébergement d'urgence, m'ont permis, par leur énergie et leur enthousiasme communicatifs, de réinventer ma créativité et de donner un élan plus artistique à mon travail. Cette dimension créative devient de plus en plus prédominante dans ma pratique professionnelle, et je décide d'opérer cette transition entre graphisme et création artistique « pure » en septembre 2022.

À présent, portée par des projets déjà réalisés (expositions collectives et en duo, collaborations, ateliers artistiques) et des projets futurs, je développe une forme de recherche autour des thèmes qui m'habitent, en me réappropriant divers modes d'expression (dessin, photographie, impression, volume...).

Expériences professionnelles et projets artistiques

► Expositions

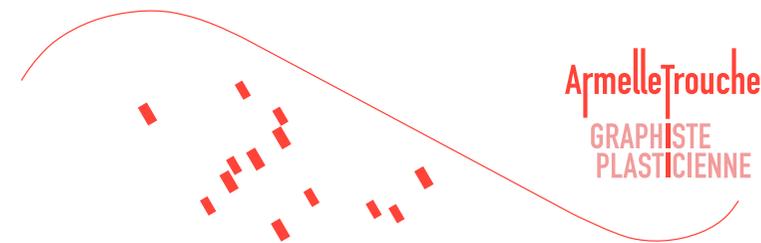
- avril-mai 2023 : **Zig-Zag**, portes ouvertes des ateliers d'artistes de Gentilly (94) et exposition collective au Service culturel de la ville
- décembre 2022 : **Petits Formats**, exposition collective hors les murs - Compagnie des Eillets, Ivry (94)
- juin 2022 : **Urbains**, exposition collective - Espace Voltaire, Paris 11^e
- avril 2022 : **Zig-Zag**, portes ouvertes des ateliers d'artistes de Gentilly (94) et exposition collective au Service culturel de la ville
- février 2022 : **Déplacement(s)** avec l'artiste Anne Damesin - Espace Voltaire, Paris 11^e
- décembre 2021 : exposition / marché de la création - Académie du Climat, Paris 4^e
- juin 2021 : **Nostalgies** avec l'artiste Lina El Herfi - Espace Voltaire, Paris 11^e
- décembre 2020 : exposition / vente d'art - Espace Voltaire, Paris 11^e
- juillet - octobre 2020 : **Un anti-drapeau pour les Grands Voisins**, appel à projet artistique - Les Grands Voisins, Paris 14^e
- 2018 - 2020 : expositions collectives à la galerie des Arts Voisins - Les Grands Voisins, Paris 14^e (**Renaissance, Les Arts Voisins en fête, Le banquet des artistes, Arbres, Passage, Colore...**)
- été 1999 : **Accroches-vie et Porte-Bonheurs**, avec les artistes Alin Tortereau et Paule Ehret - galerie Gérard Hubert, Sauveterre de Rouergue, Aveyron
- été 1998 : **12/18**, exposition collective - galerie Gérard Hubert, Sauveterre de Rouergue, Aveyron

► Ateliers artistiques, collaborations

- juillet 2022 : ateliers artistiques « Plein d'été » à Gentilly (animation dans les quartiers de la ville) : **Nos petits mondes**, le 15 juillet ; **Un décor de fête**, le 22 juillet
- mars 2022 : participation au **festival Littérature au Centre** (Clermont-Ferrand), avec l'auteure Sophie Rabau : proposition d'une géographie arbitraire dans la ville, autour du voyage d'Ulysse (cartographie, illustrations)
- sept - nov 2019 : **La fresque des Super Héros**, fresque collective avec des demandeurs d'asile, pour le festival MigrantScène, la Cimade - Les Grands Voisins, Paris 14^e
- sept - nov 2018 : **fresque collective** pour le festival MigrantScène, la Cimade, avec l'artiste Hélène Kelhetter et les occupants du bâtiment Rapine - Les Grands Voisins, Paris 14^e
- 2018 - 2020 : création et animation de la **Galerie des Arts Voisins** aux Grands Voisins, Paris 14^e (expositions, installations, performances...) ; participation au collectif des Arts Voisins

► Graphisme

- depuis novembre 2000 : **graphiste en free-lance** (Maison des Artistes)
- conception graphique d'identités visuelles - création de supports de communication - illustrations (manuelles ou numériques) - maquette et mise en pages - direction artistique - webdesign - ...



Armelle Trouche
GRAPHISTE
PLASTICIENNE

Formation et diplômes

► Études artistiques

- 1992-1998 : **école CAMONDO**, Paris 14^e (architecture intérieure, design de produits d'environnement)
- 1991-1992 : école **Prép'Art**, préparation aux concours des écoles supérieures d'art
- depuis 1989 : ateliers d'art (**ateliers du Carroussel ; ADAC ; ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris**)

► Études supérieures

- 1990-1991 : **licence d'Histoire** à Paris X (Nanterre) / première année d'histoire de l'art (École du Louvre)
- 1987-1990 : **hypokhâgne, khâgne BL** (sciences sociales) - Lycée Stanislas, Paris 6^e
- juin 1987 : obtention du **baccalauréat série C**

Autres expériences

- 1997 - 2001 : adhérente, puis administratrice et membre du Bureau de l'**association Concordia** (association d'éducation populaire organisant des chantiers internationaux de jeunes bénévoles)
- 2000 - 2001 : salariée **l'association Concordia** - Commission Internationale / Pays du sud
- 1985 - 2001 : chantiers de restauration du patrimoine // chantiers internationaux - diverses associations
- Loisirs** : chant (Conservatoire d'Arcueil-Cachan) et chant choral (chœur Agapanthe)

11, rue des Champs Elysées - 94250 GENTILLY
armelle@armelletrouche.com
+33 (0) 6 63 81 70 99